



Perles de Sagesse

publiées par le Phare du Sommet

Vol. 27, n° 49

Saint-Germain

7 octobre 1984

« Triomphez de chaque épreuve ! »

Disciples de la flamme de mon cœur, *je vous entends* ! Et JE SUIS ici – pas là, mais ici – *ici* au centre de cette croix de feu blanc, là où le temps et l'espace se rencontrent et s'annulent mutuellement.

Ici JE SUIS au Cœur de l'Infinité. Et l'Infinité se trouve là où est l'étincelle divine. Je vous salue donc comme l'Être Infini et comme des êtres infinis – un par un par un, toujours l'Être Infini.

Que le grand cercle de notre unité et de notre amour annule donc toute division, toute incompréhension, toute ignorance et tout faux témoignage, comme dans le cas des aveugles et de l'éléphant¹, où tous firent des récits différents de l'animal sans parvenir jamais au siège de la réalité qui est le Cœur, à la perspective du *cœur* !

C'est là le lieu de ralliement. En effet, centrés dans votre cœur qui devient mon cœur de jour en jour, vous pouvez voir les choses comme elles sont, car la vraie perspective de la sagesse, consacrée par l'amour, animée de la volonté d'être tout ce que Dieu est et dotée de la pureté de la Mère ne peut mener qu'au prisme cristallin.

Voyez, je renouvelle toute chose par la flamme du cœur, par la vision du cœur, par la sagesse du cœur qui est le flot intarissable de la Source intarissable.

Ô mes bien-aimés, je suis venu et je suis heureux d'être ici, heureux de baigner dans la lumière d'Hélios et dans le cher amour de votre propre cœur. Je perçois votre vision de la liberté et je viens donc pour vous en donner une autre.

« Triomphez de chaque épreuve ! »

Chers cœurs, c'est la salutation que nous employons dans ma retraite lors des rencontres ou des départs : non pas « Dieu vous bénisse », mais « Puissiez-vous triompher de chaque épreuve ! » N'est-il pas louable et souhaitable que les disciples de mon cœur, qui sont résolus à suivre mes traces, ne s'enlisent pas dans la routine sur le chemin de la vie, mais s'assurent plutôt de conserver ce que le Maître a acquis ? Une noble cause, assurément !

Bien-aimés, je viens donc vous donner un cours accéléré sur la façon de triompher de chacune de vos épreuves. [Applaudissements]

Merci, bien-aimés, commençons, car je tiens absolument à ce que cette ascension au sommet en vaille le déplacement et la dépense ! [Applaudissements]

Vous vous souvenez de la blague racontée par Morya et Kuthumi à propos de leur pèlerinage pour se rendre à la maison de lumière, aux pieds des Maîtres : Morya était très impatient d'arriver alors que Kuthumi y allait d'un pas modéré ? Lorsqu'ils furent de retour, après leur visite, malgré toute la transpiration et l'énergie dépensée par Morya, ce fut Kuthumi qui retint le message du Maître.

Ainsi, dans toutes vos expériences sur le Sentier et avec toute l'énergie que vous déployez pour y arriver, je désire que la quiétude du moment soit pour vous une coupe remplie de flamme et de lumière et une bénédiction inestimable. Je suis résolu – parce que votre amour grandit de plus en plus et que je vois votre détermination – à ce que vous ne retourniez pas chez vous tels que vous étiez quand vous êtes arrivés ! Vous verrez vraiment en vous un être nouveau après avoir invoqué la flamme violette.

Bien-aimés, la récompense de l'amour est grande. Mais souvent ceux qui la méritent ne la reçoivent pas, car ils sont affairés ou défendent des causes, dirigeant, travaillant et servant. Faisons donc une pause ensemble. Laissons le calme s'installer dans ces véhicules inférieurs et sentons les chakras *briller* comme les sept Élohim, *briller* comme le soleil et les étoiles !

Laissons maintenant la conscience s'épanouir. Élargissons le cercle de l'aura. Comprenons que nous ne sommes pas ces corps inférieurs, mais que nous sommes des êtres libres en Dieu, nous servant de ces véhicules pour atteindre un but.

Le moyen n'est pas la fin, mais le but en soi est l'étoile qui apparaît. Ne laissons donc pas nos façons de faire et les moyens dont nous disposons compromettre notre but, freiner notre élan ou nous faire perdre de vue notre objectif. Le but est l'étoile du Verseau, l'étoile qui se profilait à l'horizon du soleil de ma naissance.

Ô bien-aimés, la véritable étoile annonce la venue du disciple, la Puissante Présence JE SUIS de chacun. Souvenez-vous de votre étoile ! Et souvenez-vous de l'étoile qui est apparue à l'heure de votre naissance physique. Ne devrait-elle pas apparaître maintenant à l'heure de votre renaissance dans le Christ vivant – le Christ du Verseau, le Christ des Poissons, le Christ des douze hiérarchies du soleil ? Vous les intériorisez toutes comme reflétant la gloire de la Grande Flamme Divine.

Dieu en vous est votre force ! Mais, je vous en prie, ne parez pas le moi humain qui est le moi mortel. Comme l'herbe, il est éphémère et le feu dévorant et le vent le balaiant et il n'est plus.

Bien-aimés, la voie du perfectionnement humain n'est pas la bonne voie. Ce n'est pas la voie de la victoire. Si vous n'avez pas d'intérêt à parfaire ce qui est humain, vous pouvez simplement renoncer à vous enorgueillir de votre moi humain ! Laissez tout simplement tomber cet orgueil par terre, comme un vieux vêtement ! Bien-aimés, c'est un haillon crasseux et déchiré que vous avez porté trop longtemps. Ne voyez-vous pas qu'il n'a pas d'importance ? Vous êtes de *vrais êtres libres en Dieu*, des êtres divins dès à présent ! Vous êtes immortels et *tout le reste est illusion* ! L'admettez-vous ? [« Oui ! »]

Bien-aimés, cette Messagère, votre Mère dans la forme, vous regarde d'une année à l'autre et se réjouit de vos victoires ; et souvent elle s'étonne et réfléchit avec moi, se demandant pourquoi, avec tous les enseignements qui ont été donnés, vous vous accrochez encore à la conscience hautaine de ce moi humain.

Bien-aimés, je viens donc vous donner ce message de concert avec les Messagers ainsi qu'avec Morya et Hélios *pour lever en ce moment le voile de votre croyance en votre propre mortalité* ! C'est ma Détermination divine, c'est là la volonté de Dieu et je viens avec tout le pouvoir du hiérarque de l'ère du Verseau pour effacer de l'écran même de la vie, la loi de la mortalité elle-même qui soutient la conscience du serpent ! Alors, voulez-vous, oui ou non, continuer à être soumis à la loi de la mortalité avec ces serpents ? [« Non ! »]

Eh bien, je vous le dis, finissons-en. Nous sommes des esprits libres. Vous n'avez pas à attendre l'heure de la mort, comme on l'appelle, pour connaître la Vie éternelle. Vous êtes éternels ici et maintenant. Ce lieu est votre demeure éternelle et je ne parle pas d'un lieu quelconque, mais de ce lieu en tant que centre où réside l'œil de la Pensée de Dieu, le siège de votre conscience.

Trouvez ce centre maintenant. Sentez-le à la base du cerveau et dans votre colonne vertébrale. Sentez-le dans votre cœur ! Sentez-le dans votre âme ! Sentez-le dans tout votre être !

Ce que vous ressentez, c'est Dieu. C'est *Dieu*, je vous le dis ! Ce n'est pas le résultat de vos sens physiques. Non ! Cette perception de Dieu en vous va bien au-delà de la forme, et cependant elle s'inscrit dans la forme. Elle vibre avec la vie *dans* la forme. Mais la forme demeure toujours l'effet, le véhicule permettant de faire l'expérience de la conscience qui a été et sera toujours ici et maintenant le Dieu éternel !

Qu'on dise ce qu'on voudra. Je vous dis que vous êtes des dieux² ! Et vous êtes tous des fils et des filles du Très-Haut, des fils et des filles éclatants de Lumière ! Retrouvons maintenant nos manches et débarrassons-nous de toute ombre que nous avons portée tel un vêtement fantôme depuis des générations. Bien-aimés, c'est comme une tranche de pain trop grillée ! Vous la jetez par la fenêtre et laissez les oiseaux la manger ! [Applaudissements]

Triomphez de chaque épreuve !

Ne voyez-vous pas poindre dans cette affirmation et dans mon attitude la personne de Maitreya ? Je suis son hôte, discourant dans son École de mystères, en son nom, à ses bien-aimés et aux miens.

Triomphez de chaque épreuve ! C'est très oriental, *n'est-ce pas ?*

Chers cœurs, par où commencer ? Comment pouvons-nous commencer à conserver le Contrôle divin qui permet au rythme de Dieu de rétablir l'équilibre *avant* même que la réaction humaine issue de la peur et de la colère vienne perturber cet équilibre ?

Chers cœurs, les connaissances sont dans les enseignements, dans le livre de décrets et dans les leçons des Gardiens de la flamme. Mais, comme c'est toujours le cas, plus le recueil de connaissances est vaste, plus il est nécessaire pour le maître de les structurer. C'est pourquoi j'attire votre attention sur le décret « *Compte-jusqu'à-neuf*³ », car récité avec toute l'ardeur de votre cœur, ce décret vous permet de retrouver la maîtrise du champ magnétique de votre aura qui a été piétinée, intimidée, violée, envahie.

Comprenez donc que si parfois vous vous sentez perturbés, déconcertés, en état de choc ou que vous réagissez promptement à une injustice qui vous est faite, une des raisons pour laquelle vous perdez momentanément votre équilibre est que le flot normal de l'aura a été troublé, comme des eaux agitées.

Or, votre aura est votre sanctuaire, la *sainteté* de votre Flamme divine. Ainsi, avant de réagir aux exigences de la pensée charnelle – vous remettant en question, priant pour obtenir des faveurs ou quoi que ce soit d'autre – reprenez-vous. Parlez calmement, doucement et lentement. De cette façon, vous ne vous aventurerez pas dans la colère, l'impulsivité, ni ne bouleverserez ceux qui vous entourent.

Parlez comme je parle maintenant, à partir du cœur, du siège du cœur, le centre où réside le Bouddha. Adoptez un ton de voix assez fort, au sens d'être fort et ferme, de sorte que le souffle et la voix ne s'affaiblissent pas comme ceux d'une personne timide et craintive. Exprimez-vous de manière assez forte, assez ferme, assez paisible et assez puissante de sorte que Dieu puisse employer votre voix pour apaiser votre propre aura et l'agitation, la peur ou l'excitation d'autrui.

Soyez la présence tranquille au sein d'un tourbillon de détresse et d'activités, chers cœurs, et découvrez le chemin du pouvoir, de l'immense pouvoir de la paix elle-même. Ainsi, bien-aimés, vous devriez connaître par cœur le décret *Compte-jusqu'à-neuf*. Vous devez comprendre que dans les moments de bouleversement, il est important de prendre quelques respirations profondes, car l'anxiété cause des palpitations au cœur et le souffle devient court, ce qui mène à une perte de contrôle.

Inspirez profondément, expirez, centrez-vous dans le cœur. Ne répondez pas immédiatement, ne réagissez pas, n'offrez pas une solution immédiate – tournez plutôt calmement votre attention à l'intérieur de vous. Il y a bien des façons de réagir. Si quelqu'un est violent comme un chien enragé, vous pouvez dire : « Un moment, s'il vous plaît. Je reviens tout de suite ». [Applaudissements]

Voyez-vous, bien-aimés, les épreuves viendront à coup sûr. Nous souhaitons que vous puissiez ressentir ce qu'est la maîtrise, le pouvoir et, le soir venu, que vous éprouviez une vive satisfaction d'avoir conquis cette force – la force oppressante de l'irritation –, de l'avoir vaincu et de vous être élevé au-dessus de chaque vicissitude des sens dirigée contre votre cœur.

On voudrait voler votre vie. On voudrait s'emparer du flot d'amour qui existe entre nous. On voudrait rompre le lien qui nous unit en vous faisant vivre toute forme de colère ou d'outrage. Et on voudrait vous voler le sentiment de votre valeur, celui-là même d'être revêtu, en tant que disciple, du manteau de Sanat Kumara. Quand on aura détruit votre dignité et que vous vous sentirez comme une mite, vous vous comporterez de même. Je devrai alors m'arrêter et attendre que vous ayez de nouveau retrouvé votre identité propre, me demandant pendant combien de temps exactement vous voletterez autour de l'ampoule des serpents qui vous ont momentanément attiré dans leur aura.

Une réponse douce apaise la colère⁴, chers cœurs. Si quelqu'un vous parle d'une voix forte et aiguë, ajustez votre ton et répondez avec Autorité divine. Soyez serviables. Essayez de résoudre le problème. Essayez de montrer le bon côté des choses. Apportez des soins d'urgence si cela est nécessaire. Conservez votre présence d'esprit. Et ne vous laissez pas entraîner dans le tourbillon de l'anxiété d'autrui, sinon vous serez troublés.

Rappelez-vous que tout ce qui cherche à vous écarter du centre du Bouddha dans la chambre secrète du cœur doit être considéré comme un ennemi – non pas la personne qui est souvent un être cher, mais la force qui tente de l'utiliser. Ainsi, votre défi est de libérer cette personne autant que vous-même de la bêtise humaine du moment.

Triomphez de chaque épreuve !

À moins de vous centrer dans votre cœur, le soleil central de votre être, vous pouvez vous surprendre en train de vous agiter à la périphérie de l'aura – en contact avec la conscience de masse. Ce périmètre, ou cercle extérieur de l'aura, devrait toujours être d'un bleu très intense, un feu bleu de protection. C'est ce même cercle qui se trouve à l'extérieur du tube de lumière, Visualisez maintenant la flamme violette au centre du tube de lumière.

Je voudrais aussi vous souligner que lorsque vous êtes entourés de flamme bleue, cela aiguillonne souvent l'antagonisme des autres, car cette flamme est si puissante qu'elle fait ressortir ce qu'il y a de pire en eux. C'est pourquoi il est sage d'entourer la flamme bleue d'une

couche de flamme violette qui, avec son effet apaisant, pourra calmer et consumer ce qui heurte l'aura ou tente de vous atteindre. Et si malgré cela, la conscience de masse réussit à percer le pourtour de flamme violette, vous pouvez vous replier sur la barrière de flamme bleue de même que sur le pouvoir du tube de lumière. Et si ces stratégies échouent, vous pouvez toujours vous rabattre sur la force du bouclier de l'Archange Michel !

Dans le calme et la douceur de la Lumière, JE SUIS venu.

C'est souvent une question d'attitude. Comment vous tenez-vous ? Êtes-vous préparés à recevoir la prochaine épreuve de Dieu ou la prochaine attaque de la force sinistre, ou êtes-vous « avachi », comme on dit de nos jours ? Si vous vous laissez aller, que vous êtes amorphe, vulnérable, indolent – la télévision est allumée, la publicité vous bombarde de son rythme rock, le chat miaule, le chien aboie, les enfants crient, le téléphone sonne – comment espérez-vous donc garder votre calme ? C'est un coup monté, mais *vous* l'avez permis.

Or, il est possible de conserver votre calme au milieu de tout ce chahut, sauf si vous n'êtes pas sur vos gardes, car alors d'un instant à l'autre les pommes de terre sur le feu brûleront et tout le monde se querellera, vous y compris. Et alors, serons-nous plus avancés ? Nous aurons perdu une heure que nous aurions pu consacrer à Saint-Germain et à l'œuvre essentielle d'Hélios et de Vesta ; sans compter que vous vous direz : « Je ne deviendrai jamais un bon disciple. Je ne serai jamais maître de ma vie ».

Pourtant, bien-aimés, c'est l'affaire de quelques règles très simples. Ne permettez pas que la famille soit assaillie de tous côtés. Ne laissez pas toutes ces situations se produire en même temps. Recherchez la communion avec le cœur. Donnez à manger au chat, faites sortir le chien, fermez la télévision, vérifiez que rien ne brûle sur la cuisinière, et prenez plaisir à ce cercle de communion en affirmant avec une Détermination divine que tous les membres de votre famille, les habitants de la maison ou vos amis auront, grâce à votre présence aimante, l'occasion d'exprimer quelque chose d'important qui est cher à leur cœur.

Nous en venons maintenant à la question de l'éducation, l'éducation de votre âme et, à travers votre exemple, l'éducation des autres. Il y a des conversations déplacées qui peuvent rapidement dégénérer. Évitez donc les sujets controversés quand vous savez d'ores et déjà que vous êtes en désaccord sur un point.

Pourquoi poursuivre la discussion ? Chacun ayant droit à sa propre opinion, parlons d'autre chose. Il existe d'autres sujets, d'autres voies qui peuvent mener à Dieu, à l'art ou à la science, sur lesquels nous pouvons nous entendre. Ce n'est pas en faisant des compromis mais dans la collaboration que nous bâtissons le royaume de Dieu. Il s'agit ici de trouver des sujets d'intérêt commun et de les développer.

Chaque fois que deux personnes tombent d'accord sur une loi de Dieu, un noyau se forme, un lien d'amour se tisse. Dès lors, ce lien consume réellement les désaccords et les erreurs enfouis dans l'esprit de votre ami ou dans le vôtre, car nous devons voir nos propres conceptions erronées, *n'est-ce pas ?*

Peut-être avez-vous remarqué en certaines occasions que, par vos paroles et vos actions, vous aviez causé beaucoup de chagrin et de découragement. Vous pouvez avoir fait planer des nuages sombres par votre négativité, votre pessimisme, vos critiques, votre ton cassant, vos cris ou votre entêtement. Une autre fois, parce que vous avez fait ce que vous savez si bien faire, chacun est reparti avec un sentiment de bien-être, de satisfaction, d'être aimé et apprécié, après avoir pris un immense plaisir à participer à une soirée ou une expérience commune plus que satisfaisante pour l'âme. Ainsi, voyez-vous, l'esprit charnel est rempli de lui-même, il aime contrôler, blesser, humilier, il se croit meilleur que les autres et se dresse, bouffi d'orgueil, tel un serpent.

Oui, vous pouvez faire toutes ces choses, mais je vous exhorte à n'en rien faire. Ne cherchez pas à être le centre d'attraction, la personne qui a toujours le dernier mot ou qui fait les remarques les plus brillantes. Il est préférable de vous centrer dans votre cœur, d'envoyer de l'amour à chacun et de créer un environnement propice à la détente qui invite à la confiance et à l'ouverture de l'autre. Peut-être alors qu'une personne au passé plus lourd que le vôtre pourra se sentir enfin chez elle et libre de s'exprimer sans crainte d'être critiquée.

Bien-aimés, présumez que ceux qui viennent vers vous sont des êtres blessés, estropiés et marqués par la vie, car ils le sont. Ils ont été de toutes les guerres de la vie. Si vous les trouvez revêches ou insensibles, sachez que c'est une barrière qu'ils ont érigée suite à une souffrance très profonde. Soulagez la souffrance, non pas en vous proclamant l'auteur de la guérison – « Maintenant je vais faire ceci ou je vais faire cela pour vous » – mais faites-le simplement, dans le silence de votre cœur. Apprenez à prier pour autrui et non à en faire des personnes qui se sentent redevables envers vous.

C'est un fait, bien-aimés. Une grande partie de la souffrance et de la cruauté présente dans le monde aujourd'hui est le moyen que les individus ont trouvé pour panser encore et encore leurs vieilles blessures et leurs rancœurs. Il devient donc très important, en accord avec la Loi, de demander au Dieu Tout-Puissant de guérir les âmes du *besoin* d'être agressif envers toute partie de la vie.

Voyez-vous, les mortels ont ces besoins, les êtres humains peuvent les avoir ; car les deux sont dépourvus de l'étincelle divine. Mais les fils et les filles de Dieu, les enfants de Lumière, ne ressentent aucun besoin d'adopter ce type de comportement, de la même manière que vous n'avez aucun désir de consommer des aliments servis en certains lieux, car vous avez transcendé depuis longtemps le besoin d'ingérer ce genre de choses.

Votre difficulté à surmonter la plupart des épreuves vient principalement du fait que vous n'avez pas pris le temps de vous défaire de l'habitude humaine de manifester votre irritation, votre arrogance – ce besoin de la pensée charnelle de s'imposer. Mais cela n'a *pas* de réalité ! Cela n'a *pas* le pouvoir de dominer votre personnalité ! Je m'adresse à *vous directement*, et vous *savez* tous de quoi je parle ! Et je vous le répète : je ne mettrai jamais en péril l'ascension qui vous a été promise, mais votre libre arbitre *peut* la compromettre !

Vous devez m'écouter. Vous avez besoin de changer avec la *volonté* de votre *cœur*, un cœur qui aime assez pour vouloir changer, parce que les autres souffrent de vous entendre proférer des paroles indignes de temps à autre. Ces propos sont indignes parce qu'ils ne glorifient pas Dieu dans l'homme ni ne se réjouissent de sa victoire, mais expriment du mépris dans le but de le rabaisser.

Chers cœurs, je prendrai position. Je prendrai le parti de défendre le chemin de la victoire de votre âme et de votre ascension pour l'éternité. Plusieurs d'entre vous qui vivez dans des conditions précaires parce que vous avez frayé avec la pensée charnelle pouvez aujourd'hui les déposer dans ce cœur et dans mon cœur. Car mon cœur est assez grand, comme l'est le cœur de Dieu, pour consumer tout cela.

Aujourd'hui, mon cœur est en quelque sorte un incinérateur cosmique qui peut tout consumer si vous lâchez prise. Mais rappelez-vous que ce n'est pas l'affaire d'une seule fois. Vous pouvez décider de cesser de fumer aujourd'hui et confier votre désir à mon cœur, et le registre sera consumé. Par contre, dans vingt-quatre heures vous devrez affronter la suggestion mentale planétaire de ce qui a été votre point faible, et c'est *vous* qui devrez dire :

« *Non !* Jusqu'ici et *pas* plus loin ! Je te *repousse*, toi, l'entité de la nicotine ! Sois *enchaînée* par le pouvoir de mon cœur qui est uni au cœur de Saint-Germain ! Tu ne peux pas me *toucher*,

car JE SUIS l'Être Infini ! Je vis dans le cœur de Dieu, là où le temps et l'espace n'existent pas, et *tu* ne peux pas exister dans l'Infini ! Et puisque je ne demeure pas là où tu es, je ne fumerai ni aujourd'hui, ni demain, ni jamais. Car je suis dans ma Maison de Lumière et la seule fumée qu'il y a ici est le doux encens d'El Morya qui est avec moi ! » [Applaudissements]

Triomphez ainsi de chaque épreuve !

Comprenez la loi que je vous révèle. Les péchés ne peuvent être commis que par une conscience limitée ou à l'intérieur d'un espace-temps précis. Dès qu'un péché est imaginé, celui qui le conçoit ne fait plus partie de l'éternité.

C'est ainsi que l'Archange Michel, en chassant du ciel les êtres déchus, a ratifié la loi de leur propre intention dont ils avaient déclenché l'action par le péché d'orgueil : « Je deviendrai semblable à Dieu. Je n'adorerai pas le Christ vivant, mais je *serai* adoré ! » C'était leur vœu. Dès lors, ils perdirent la protection du cercle de l'Un. En les chassant, l'Archange Michel et ses légions se firent sur l'heure les défenseurs de la loi cosmique.

À chaque fois que vous péchez, que vous transgressez la Loi, que vous posez un geste ou dites une parole répréhensible, vous perdez tout de suite la protection de l'Esprit entier de la Grande Fraternité Blanche. Vous devez connaître l'instant où vous vous écarterez de la Loi de Vérité. C'est parce que la pensée et le sentiment sont asservissants que Jésus a dit à Judas : « Ce que tu fais, fais-le vite⁵ ». Il vaut mieux passer rapidement à l'acte lorsque la conscience du mal vous pousse à commettre une faute pour que vous puissiez la répudier, vous repentir et être sauvé.

Cela ne veut pas dire que nous, de la Grande Fraternité Blanche, recommandons que vous vous adonniez aux fantasmes des sens. Vous devez plutôt comprendre que l'oiseau de proie du péché, sous le déguisement d'une idée attirante, peut s'immiscer dans votre aura et y rester pendant des semaines voire des années sans qu'il ne vous vienne même à l'idée le désir de vous en libérer.

De temps en temps, ce désir devient si impérieux que vous y succombez et commettez le péché sans que cela n'entraîne de conséquences désastreuses. Et vous le répétez maintes et maintes fois sans réaliser que vous vous attachez vous-même avec des cordes – une limitation qui devient un jour la vieillesse, la maladie et la mort.

Le fait que la main de Dieu ne descende pas sur vous immédiatement lorsque vous commettez une faute ne veut pas dire que la loi du karma n'est pas absolue, car elle l'est, je vous le dis. De même que nous nous sommes tous enchaînés par cette loi, de même nous nous sommes *libérés* par cette même loi. Et cette loi est juste ! Puissent les justes, rendus parfaits par l'amour⁶, employer la loi avec sagesse à leur avantage, ce qui se traduira par la libération de la lumière du cœur qui vous assurera des grâces dans toutes les dimensions.

Par conséquent, que la vibration subtile de l'ambition soit étouffée, cette vibration que vous ne reconnaissez même pas et que j'exhorte la Messagère à vous signaler à tous, un par un. Car l'ambition est en soi un monstre hideux qui vous mystifie complètement et vous amène à vous fier à la conscience humaine plutôt que de vous tourner vers Dieu d'abord, ce qui vous permettrait de découvrir une corne d'abondance débordante de trésors, de sagesse, de lumière, de richesse et d'amour divin se répandant à l'infini.

Bien-aimés, si vous faites abstraction du temps et de l'espace et que vous vous placez toujours au centre de la croix, vous demeurerez à jamais dans la maison du Seigneur, la chambre secrète du cœur, le cœur sacré de Jésus, ce cœur que j'ai fait mien, implorant ce Christ et intensifiant donc en son honneur le cœur ardent bleu violacé.

Ce cœur n'a aucune envie de haschich, nul besoin d'héroïne. Mais si vous vous écartez de ce cœur en entretenant une mauvaise habitude pendant longtemps, vous pourriez à nouveau vous identifier à l'esprit humain d'un homme ou d'une femme et à ses désirs et vous retrouver dans des eaux agitées, coulant vers le fond, réclamant la main du Christ qui vous la tendra toujours jusqu'à ce que vous soyez de nouveau sains et saufs dans le Cœur de l'Infinité.

Voyez-vous, bien-aimés, vous pouvez renoncer à tout désir humain que vous pouvez avoir en ce monde et c'est alors que le désir divin de Dieu entrera dans votre vie. Pour tout désir humain, il y a un désir divin qui est légitime, qui est satisfaisant, qui vous donnera tout ce que vous croyiez pouvoir obtenir par votre désir humain – mais qu'en vérité ne pouviez jamais avoir ou conserver – et bien plus encore. Mais cela demande du courage.

Ainsi, si vous souhaitez garder le désir de contrôler les autres (pratique très répandue dans la race humaine), celui de posséder des choses qui ne vous sont pas destinées et ainsi de suite, mais que vous souhaitez en même temps renoncer aux désirs qui vous rendent malades ou inconfortables, vous continuerez de marcher sur la corde raide de la conscience humaine, prenant ici ce qu'il y a de mieux et laissant là ce qu'il y a de pire. Vous devez être disposé à abandonner totalement cette conscience et toute l'affaire, comme on dit. C'est une position précaire et je ne peux que vous en avertir, car vous avez votre libre arbitre.

Chaque expérience de vie peut être transmuée et transcendée en une expérience divine bien qu'elle soit physique, réelle, concrète et qu'elle fasse partie de la véritable conscience du nouvel âge. Ainsi, ce n'est pas mal de désirer le bonheur, d'espérer faire partie de la famille de Dieu, de vouloir vous accomplir pleinement, d'étudier ou d'aspirer au Succès divin. En vérité, Dieu ne vous refusera rien si vous employez des moyens légitimes pour atteindre le but.

La peur est ce qui vous attache à l'autre voie et à ses façons de faire. Je vous le dis, défaites-vous donc de ces craintes ! Laissez à Dieu le soin de vous montrer comment être heureux dans la plénitude de son amour – comment toutes choses peuvent vous être données par surcroît, comment lui rendre gloire, comment jeter cette conscience humaine dans la flamme tout en conservant une personnalité heureuse, joviale, travailleuse, studieuse, déterminée qu'il fait bon côtoyer parce que vous serez celui ou celle qui révèle les mystères aux autres. Ceux qui vous côtoient peuvent deviner, en observant votre façon de vivre, le mystère du bonheur qui se lit sur tout votre visage.

Cessez donc, cessez de jouer avec l'idée de l'irréalité ! Abandonnez l'idée que vous avez déjà été asservis. Les esclaves de la mort doivent vivre dans la conscience de mort ! Éliminons maintenant la dimension de la conscience de mort. Éliminons ce plan. S'il cesse d'exister, est-ce que vous, vous cesserez d'exister ?

Prenez le plan astral où rien n'est permanent ni n'est digne de confiance, où tout est illusion, un réagencement sans fin de ce qui existait déjà auparavant, se réfléchissant comme un kaléidoscope, produisant d'infinies combinaisons d'imitations de la véritable Infinité. C'est le labyrinthe de la conscience humaine et nombreux sont ceux qui y demeurent. Quant à moi, il y a longtemps que je l'ai banni de ma vie et je n'ai rien perdu, car j'avais éliminé depuis longtemps les débris astraux et les avais remplacés par la victoire de la Conscience christique.

Savez-vous pourquoi Dieu n'élimine pas le plan astral ? Parce qu'une partie de vous s'y trouve encore : celle qui s'accroche aux registres du passé, qui a des attentes face à la vie, qui a besoin de garanties, de nouveautés, de possibilités et de croyances que « Quand je mourrai, cela se produira ».

Voyez-vous, bien-aimés, certains croient en effet qu'ils évoluent vers la mort, s'approchant de plus en plus de l'expérience finale qu'ils redoutent de tout leur être. Sachez que si nous

éliminions ce plan pour eux, une si grande partie de leur être cesserait d'exister qu'il ne resterait rien qui puisse être transmué, s'élever et dominer ce plan !

Ainsi, le seul endroit où la conscience de mort et le plan astral peuvent être éliminés est là où se trouve le siège de la *volonté* du disciple dans cette dimension ! Vous seul pouvez décider :

« *Cela n'existe plus ! Je ne pleurerai plus sur hier, sur aujourd'hui ou sur demain ! Je ne pleurerai plus sur aucune expérience humaine !* » Ce sont des larmes d'apitoiement et d'auto-condamnation de soi, car les larmes de joie et de compassion sont différentes des vagissements de l'entité du pleurnichage.

Lorsque vous déciderez que c'est *fini* et que vous déciderez avec tout le pouvoir de votre Présence JE SUIS que vous êtes disposé à *lutter* contre la vieille force d'impulsion et à ne pas ressusciter cette bête à aucun moment, lorsque vous *enfoncez* en elle l'épée de la Parole, du *Verbe*, lorsque vous lutterez contre toute tentation de lui redonner le souffle de vie et de vous livrer à elle de nouveau – je vous le dis, bien-aimés, tellement d'anges viendront vous prêter main forte que vous aurez l'impression de marcher sur la terre entouré d'une nuée de gloire – oui, des légions d'anges viendront pour renforcer la détermination des fils et des filles de Dieu d'être libres.

Des renforts cosmiques attendent. Vous ne devez pas vous décourager et dire : « Eh bien, je suis comme ça. La messagère sait comment je suis, elle me prend comme je suis. J'ai essayé auparavant, mais je n'ai jamais pu surmonter cela, et il faudra donc que Dieu me prenne comme je suis ! »

Bien-aimés, jamais l'orgueil n'eut voix plus forte, surgissant et regardant avec fureur l'âme réduite au silence, écrasée sous la botte de ceux qui se sont eux-mêmes proclamés indépendants, ne comprenant pas qu'ils ont été marqués au fer par Lucifer lui-même. C'est lui, en effet, qui dit : « Je suis qui je suis ! Je suis plus important que le Fils de Dieu, et Dieu devra ordonner à ses fils de m'adorer, sinon je me rebellerai ». C'est ce qu'il fit.

Eh bien, le problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui au sein de la communauté des porteurs de lumière est que, de nos jours, on ne peut guère descendre plus bas que sur le plan physique. Par conséquent, et bien que vous *pensiez* que l'ange ne vous a pas enchaîné et écarté de la gloire de Dieu suite à votre bravade, c'est en fait ce qui s'est produit.

Et cependant, vous vous dites : « Rien ne m'est arrivé. Je suis bien. Regardez-moi ! Je suis assis ici parmi ces disciples comme si j'étais l'un d'eux, j'ai ma propre façon de vivre ma vie, et je n'ai pas eu à emprunter la voie ardue que *certain*s prétendus disciples ont adoptée ».

Eh bien, ne montrez pas du doigt ceux qui se sacrifient, bien-aimés, car vous ne savez pas quel karma ils expient ou quelle tâche leur a été assignée dans les plans intérieurs. Ils ont lu le registre de leur vie et ils savent ce qu'ils doivent faire pour triompher et être victorieux. Et ils sont aussi un modèle à suivre pour vous aider à réaliser que l'on peut tendre vers la sainteté. Et lorsque vous observez l'humilité du disciple, vous pouvez imiter le Christ en lui, sans pour autant vous attacher à sa personnalité extérieure.

Cette ère est celle de la liberté. Personne ne peut vous taper sur l'épaule et dire : « Allons, allons ! Vous devez faire mieux ». Nous n'avons pas un maître incarné dans un corps physique pour chacune des âmes, une à une. Vous avez l'enseignement. Vous êtes censé le mettre en pratique. Vous êtes censé faire appel pour qu'on vous montre *pourquoi* vous ne triomphez pas de chaque épreuve. Vous êtes censé mettre en pratique ce qui a été donné et demander des prières et de l'aide quand vous luttiez contre la bête que vous avez créée et qui est devenue tellement plus grande que vous que votre âme se sent dominée par un monstre et doit avoir les renforts de la lignée de la Grande Fraternité Blanche.

Je peux vous dire que la Messagère n'a jamais refusé sciemment de répondre à une requête pour un appel. Et s'il lui est arrivé de ne pas faire une invocation, c'est que son Moi christique sacré l'a faite. Et ainsi, personne n'a été privé du recours à la flamme de la Mère qu'elle porte en notre nom.

Voyez-vous, bien-aimés, ceux qui disent : « Je ne vais pas réveiller le Bouddha. Je ne vais pas déranger Mère. C'est une chose que je dois faire par moi-même. J'ai mal fait depuis trop longtemps et maintenant je dois agir correctement... » participent au mensonge de la non-hiérarchie. Ils nient la chaîne de l'existence et ils *vous* font nier que vous êtes partie prenante de la filiation éternelle de Dieu.

Celui qui est plus avancé aide celui qui l'est moins. Si vous acceptez l'aide avec humilité, vous pouvez aussi offrir de l'aide. Si vous refusez l'aide offerte par plus élevé que vous, vous ne pouvez pas donner à celui qui est en-dessous de vous et dont les progrès sont totalement arrêtés parce que vous vous êtes arrêté vous-même.

C'est de l'orgueil. Certains n'aiment pas penser qu'ils dépendent des autres. Apprenez à recevoir notre grâce et celle d'un disciple pour qui vous avez eu du mépris, car les prières de celui que vous croyez plus petit que vous peuvent contribuer au salut de votre âme.

Vénérez Dieu et laissez-le s'occuper de ce qui est humain. Ne créez pas de fausse hiérarchie dans votre esprit, plaçant certaines personnes que vous connaissez sur le plus haut échelon de votre échelle de valeurs et d'autres tout en bas. Car alors vous rechercherez la compagnie des personnages que vous considérez importants et qui peuvent de quelque façon ajouter à votre réputation. Vous courez vers l'échec et allez tout droit vers la catastrophe, car la maison que vous avez bâtie repose sur des contacts et des relations qui appartiennent à une société illusoire, et ainsi de suite.

Il arrive un jour ou l'autre que le monde se détourne du Christ vivant. Je ne pense pas qu'aucun d'entre vous abaisserait consciemment la lumière de sa Conscience christique pour être accepté par les hommes, et pourtant certains d'entre vous le font inconsciemment pour éviter de faire face à un défi, à un préjudice ou à la critique publique. Bien-aimés, vous ne pouvez pas jouer à ce petit jeu très longtemps, vous travestissant pour faire partie d'une clique. Tôt ou tard, on vous imposera certaines contraintes et vous vous rendrez compte alors que vous venez de compromettre votre âme et vos relations avec *moi* pour plaire à quelque potentat.

Réfléchissez à cela, bien-aimés. Vous ne triomphez pas des épreuves parce que vous manquez de prévoyance et que vous n'observez pas objectivement la situation, – comme lorsque vous vous placez au-dessus de la mêlée et que vous observez en bas la rencontre à laquelle vous assistez. Regardez le groupe de personnes – observez à travers l'œil de Dieu –, le jeu de forces et de vibrations en action, et demandez-vous : « De quelle façon ai-je réellement le désir d'interagir dans la configuration astrologique de ces personnes ? »

Et la meilleure attitude à adopter, bien-aimés, c'est d'être la présence de la paix, du réconfort et de la sagesse, si elle est requise ou souhaitable – et non pas d'embrasser la conscience humaine en constituant des associations dûment enregistrées ou en faisant partie de groupes, de corporations ou de grandes sociétés, car vous devrez alors porter le karma de l'entité morale à laquelle vous vous êtes associée (et il en existe de tout acabit).

Je ne dis pas de ne pas devenir membres d'une association, mais comprenez ce que signifie s'engager, car un membre de la Grande Fraternité Blanche (que vous êtes ou aspirez à être en devenant de véritables disciples de la Loi de l'Amour) est avant tout fidèle à cette Fraternité. Les épreuves viendront inévitablement de cette fidélité et du droit que les maîtres ascensionnés et leurs disciples défendent d'être sur la planète terre.

Alors, si vous ne souhaitez pas que votre nom soit associé au nôtre, nous vous aiderons malgré tout autant que nous le pourrons. Mais je dois vous informer que tôt ou tard votre désaveu de vous associer avec nous nous amènera nécessairement à réfuter aussi le Christ vivant et la lumière que nous pouvons vous apporter, car « Celui qui m'aura renié devant les hommes, à mon tour je le renierai devant mon Père⁷ ». C'est une Loi que personne ne peut enfreindre.

Ainsi, voyez-vous, entre la volonté *humaine* et le désir *humain* et la volonté *divine* et le désir *divin*, il y a un abîme à franchir que l'on appelle le temps et l'espace. Il est régi par la loi de la mortalité. Vous pouvez faire des détours, perdre encore mille, dix mille ou un million d'années à explorer prudemment les grottes et les cavernes, à traverser les catacombes et le plan astral pour chercher un trésor terrestre sans jamais vous apercevoir que le divin vous pend au bout du nez.

Le ciel vous offre tout, mais il dit : « Vous ne pouvez pas apporter avec vous ce qui est irréel ». Je vous conseille de prendre une pomme par jour, et non l'arbre entier : un seul fruit. Assimilez la pomme – une vertu, une partie de la conscience de Dieu. Et en *assimilant* ce Corps et ce Sang de Dieu, vous éliminerez et trouverez consumés dans votre vie les besoins désuets de la pensée charnelle.

Ainsi, ce n'est pas en luttant mais en vous engageant peu à peu sur le sentier du royaume de Dieu que vous trouverez le fil conducteur de la voie joyeuse qui remplace véritablement la *via dolorosa*. La « voie douloureuse » est uniquement celle de l'être qui refuse de s'abandonner. Dès que vous vous soumettez, vous êtes libres. C'est la clef.

Voici mon cours accéléré sur la façon de triompher de chaque épreuve. Prenez les problèmes un à la fois et résolvez-les ; n'essayez pas de résoudre un million de problèmes à la fois. Usez de bon sens et recherchez la Parole et l'Enseignement. Tout est là.

Depuis plus de vingt-cinq ans, nous travaillons de concert avec les Messagers. Je ne pouvais pas vous donner ce cours en un seul enseignement, mais je peux le mettre dans une capsule, une capsule de lumière pour ainsi dire, avec une diffusion programmée. Cette diffusion des cycles éternels se fera à travers la flamme de votre cœur, ma flamme se mêlant à la vôtre pour favoriser la transmutation autour de votre triple flamme pour vous permettre de vous éveiller à l'image de Dieu.

Il y a un éveil vers la Lumière et l'Amour. Il y a un éveil vers la Liberté. C'est véritablement le don des saints anges.

Bien-aimés, je vous laisse avec cette perle :

Quand vous voudrez être semblables à Dieu, vous le serez!

Je vous remercie. [Ovation et applaudissements prolongés]

« *The Summit Lighthouse (Le Phare du Sommet) rayonne sur l'humanité entière pour se manifester sous la forme de Pearls of Wisdom (Perles de Sagesse).* » Cette dictée de Saint-Germain a été transmise par la Messagère de la Grande Fraternité Blanche Elizabeth Clare Prophet le 6 juillet 1984 au cours de la conférence internationale *The Flame of Freedom Speaks* qui s'est tenue au Royal Teton Ranch, Comté de Park, Montana.

1. Dans une parabole du Bouddha que l'on retrouve dans le *Dhammapada*, un roi demande à tous les sujets aveugles de son royaume de se rassembler autour d'un éléphant. Chacun est dirigé vers une partie différente du corps de l'animal et il leur demande : « Qu'est-ce qu'un éléphant ? » Celui qui a touché la tête dit que c'est une jarre, la défense ressemble à un soc de charrue, le tronc à une charrue et la queue à un fouet, ce qui soulève une grande controverse entre eux. Le Bouddha compare les aveugles se disputant entre eux aux diverses sectes qui se querellent au sujet du *Dhamma* (enseignement), chacun prétendant détenir la vérité : « Ils sont aveugles, ils ne savent pas, ils ne voient pas le but ».
2. Ps 82,6 ; Jn 10,34.

- 3 Décret 0.10, « Compte-jusqu'à-neuf ».
4. Pr 15, 01.
5. Jn 13, 27.
6. He 12, 23.
7. Mt 10, 33 ; Lc 12, 9.

[Cette Perle est aussi publiée dans le livre *Les Maîtres des Sept Rayons*, Éditions Lumière d'El Morya, p. 347-65.]

Décret 0.10 – COMPTE-JUSQU'À-NEUF

Au nom de la bien-aimée puissante et victorieuse Présence de Dieu JE SUIS en moi, de mon bien-aimé Moi christique sacré, du bien-aimé Archange Michel, du Prince Oromasis, de la puissante Astréa, de la Déesse de Lumière, du bien-aimé Maître ascensionné Cuzco, des bien-aimés Gourou Ma et Lanello, de l'Esprit entier de la Grande Fraternité Blanche et de la Mère du Monde, de la vie élémentale – le feu, l'air, l'eau et la terre ! Je décrète :

1. Viens, amour divin,
Prends soin de mon âme,
Mon monde t'appartient,
Lumière de Dieu en moi.
2. Je compte un
Et c'est fait.
Apaise mes sentiments.
Deux et trois,
JE SUIS libre,
Ma paix, Il commande.
3. Je compte quatre,
Oui, j'adore
Ma Présence toute divine.
Cinq et six,
Ô Dieu dirige
Mes yeux sur ta Présence.
4. Je compte sept,
Viens, ô ciel,
Prends mes énergies.
Huit et neuf,
Je suis à Toi,
Absorbe mes pensées.

La lumière de feu blanc m'enveloppe maintenant,
La turbulence est repoussée !
Par le pouvoir de Dieu en moi,
JE SUIS protégé par l'amour.

J'accepte cela comme accompli maintenant avec plein pouvoir ! JE SUIS cela accompli maintenant avec plein pouvoir ! JE SUIS, JE SUIS, JE SUIS la vie divine exprimant la perfection partout et en tout temps. Ce que je demande pour moi-même, je le demande aussi pour tout homme, femme et enfant sur cette planète !

(Décret 0.10, « Compte-jusqu'à-neuf » dans *Prières, méditations et décrets dynamiques pour une transformation personnelle et mondiale*)

